

▶ la Coopine de Vendée

La Harvest, une bière de récolte 100% locale

PAGE 6



L'ABUS D'ALCOOL
EST DANGEREUX
POUR LA SANTÉ.
À CONSOMMER
AVEC MODÉRATION.

ACTUALITÉS

Le chanvre
de Cavac au Mondial
du bâtiment !

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES

Maïs semoulier :
le choix d'une filière
bien installée

P.5



FAITS ET GESTES

Dialog maintenant
disponible sur
smartphone !

P.8



Le digital utile

À une époque où le digital envahit nos vies, pour le meilleur et parfois le pire, nul doute qu'il apporte dans bien des cas, un confort supplémentaire.

À la coopérative, nous ne brusquons pas les choses, pour autant, nous nous efforçons de vivre avec notre époque car nous pourrions être vite dépassés, si nous restions accrochés aux seules méthodes d'hier. La voie digitale est complémentaire des relations interpersonnelles et permet de gagner en efficacité.

Concrètement, l'extranet Dialog est maintenant accessible sur votre smartphone pour l'accès aux contrats d'engagement et leur signature. De même que Dialog NA pour la saisie des contrats et des commandes d'aliments. D'autres fonctionnalités arriveront prochainement.

Nous allons lancer également E-SILO qui vous permettra de saisir sur votre smartphone, vos contrats commerciaux céréales au fur et à mesure.

SMAG FARMER, sur mobile et pc, permet de renseigner tous vos itinéraires culturaux qui se doivent de plus en plus d'être renseignés de manière fiable. Car outre l'obligatoire traçabilité phyto, la saisie des données permet de calculer l'IFT qui sera nécessaire lors du Conseil stratégique obligatoire fin 2023 pour renouveler son Certiphyto, mais aussi réaliser plus aisément sa déclaration PAC 2023 avec les contraintes de diversité d'assolement qu'elle prévoit.

ALADIN by Cavac monte en puissance. La plateforme permet d'ores et déjà d'avoir accès à nos gammes et de saisir vos commandes en semences et santé végétale. Les gammes vont s'élargir pour couvrir plus complètement vos besoins. L'objectif est aussi de proposer des modes de livraison plus diversifiés, une vision des stocks disponibles, le suivi des commandes.

Tout cela se construit pas à pas, mais nous ne pouvons que vous recommander de vous approprier ces outils. Ils pourront apparaître accessoires aux yeux de certains, mais deviennent plus vite indispensables qu'on le pense ! Qui aurait parié voilà 20 ans que nous aurions tous un smartphone à la main, du matin au soir, en 2022.



Jérôme Calteau, Président



INFOS ▶

Directeur de publication: Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction: service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

ÉVÈNEMENT

Le chanvre de Cavac au Mondial du bâtiment !

Biofib'isolation, la marque de Cavac Biomatériaux qui transforme les fibres de chanvre et de lin en isolants était présente au salon Batimat à Paris du 3 au 6 octobre. L'occasion de présenter les nouveautés, mettre en avant la production de chanvre en Vendée, et faire découvrir ce matériau biosourcé intéressant à la fois pour notre agriculture locale et le secteur de la construction.

C'est tous les deux ans que le salon Batimat, destiné aux professionnels du bâtiment, se déroule à Paris. Tous les corps de métier sont présents pour se rencontrer et présenter les dernières innovations. Au stand de Biofib, l'équipe commerciale s'est relayée pour accueillir les artisans, les architectes, les bureaux d'études, les distributeurs (Leroy Merlin, Point P) et même les particuliers.

Plus de 400 contacts ont été récupérés pour agrandir le portefeuille de Biofib qui seront peut-être des futurs clients. Notamment des acteurs qui interviennent en amont de grands chantiers de construction publics ou privés, comme des établissements scolaires ou des bâtiments d'entreprise. Ils viennent de plus en plus se renseigner sur l'isolation biosourcée, récupérer des références, de l'information technique sur ces nouveaux matériaux de construction afin de répondre à l'évolution de la législation environnementale.



Montrer le lien « du champ au chantier »

Jérôme Calteau ainsi que Mikaël Fuzeau et Nicolas Danieau du conseil d'administration de Cavac étaient également présents pour accueillir le public. La preuve vivante pour les visiteurs de faire le lien directement avec les producteurs et notre territoire agricole, mais aussi mettre en valeur la particularité de notre filière de maîtriser et valoriser de A à Z le chanvre du champ au chantier.

Décarboner la construction des bâtiments

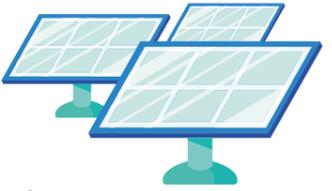
Cette année, 3 nouveautés ont été mises en avant :

- L'isolation de paille de blé grâce au partenariat avec l'entreprise Profibre implantée à Challans, qui valorise les sous-produits de cette culture en panneaux isolants à insérer entre les ossatures en bois.
- Biofib'cloison, des panneaux de fibres de chanvre qui apportent du confort à la pose (pas irritant) et qui conviennent parfaitement pour l'isolation des cloisons séparatives comme distributives.
- Le béton de chanvre, un mélange de chaux et de chènevotte de chanvre, c'est-à-dire le bois de la tige broyé, utilisé en épandage pour réaliser des chapes, remplir des ossatures en bois ou faire de l'enduit extérieur.

Des solutions intéressantes pour répondre à la nouvelle réglementation environnementale « RE 2020 », qui vise à réduire l'impact carbone des matériaux du bâtiment. ■



Différentes conférences animaient le stand : témoignages d'artisans, présentation de projets biosourcés, etc.



ÉNERGIE SOLAIRE

Construire son projet photovoltaïque ?

6 journées d'informations sur le photovoltaïque ont été organisées par la coopérative du 4 au 13 octobre dans les AgriVillage. Les échanges étaient riches et adaptés au projet de chacun comme la volonté de réduire ses coûts d'énergie avec l'autoconsommation ou investir pour sa retraite dans la production d'énergie. De nombreuses questions ont été posées aux techniciens de Cavac et l'entreprise du solaire Solewa qui travaille depuis 2015 avec la coopérative. Le soleil, - ressource inépuisable -, peut être un bon moyen d'apporter un revenu régulier avec un projet bien réfléchi en amont ! ■



À DÉCOUVRIR :

L'histoire de Cavac

Roger Albert et Daniel Rabiller, deux anciens présidents de Cavac, témoignent à travers l'ouvrage « Si la coopérative Cavac m'était contée ». À la grande histoire de la coopérative se mêlent les anecdotes vécues de l'intérieur ainsi que de nombreux témoignages et illustrations. Disponible dans les Gamm Vert. ■



Éditions La Geste
Paru le 02/10/2021
Broché 212 pages
Tout public 35.00€

► GESTION DES INTRANTS

Les diagnostics Be Api by Cavac récompensés grâce à l'effort des équipes terrain

Cavac a reçu les prix Be Api de la communication et de l'expérimentation pour son implication forte pour la mise en place de cet outil d'analyse du sol sur les exploitations. Retour sur ce dispositif qui permet aux agriculteurs d'économiser des intrants.

Be Api permet d'analyser le sol de manière très fine tous les 80 ares au sein même d'une parcelle grâce à la combinaison de différentes mesures comme le profil de sol ou l'analyse de terre en laboratoire. Cette année, plus de 400 profils de sol ont été réalisés sur presque une quinzaine d'exploitation de la coopérative dans le cadre de cette démarche, ce qui représente environ 2 000 hectares. Creusés jusqu'à 2 mètres de profondeur, les profils de sol ont la particularité de rendre visible les différentes strates du sol, sa vie biologique, ainsi que le comportement des racines, si elles sont contraintes ou non par la structure. Les profils sont complétés par des analyses de sol tous les 80 ares pour repérer les différences en texture, réserve utile, teneur en éléments (P, K ; Mg et CaO), tout est passé au crible ! « Nous choisissons les endroits où creuser dans la parcelle à partir d'une carte de conductivité électromagnétique des sols, car les variations sont synonymes de différentes compositions du sol », indique Thierry Rattier, du service agronomique de Cavac.

qui peut être utilisée dans le GPS de l'épandeur à engrais, afin de réaliser un plan de fumure adapté au micro-parcellaire. Le diagnostic Be Api est aussi accompagné de conseil pour améliorer son sol comme par exemple intégrer du chanvre dans ses rotations, ou un couvert de féverole et de graminée pour rattraper une battance grâce un tissu racinaire plus dense qui viendra maintenir la terre. « L'agriculteur optimise les charges et les rendements entre les zones à fort potentiel et les zones à bas potentiel. Après 5 années de recul sur le dispositif, les retours d'expérience montrent que l'agriculteur peut économiser 27 €/ha en moyenne sur sa campagne annuelle, et sur une durée de 10 ans, car le comportement du sol restera stable durant cette période », conclut Antoine Moinard du service agronomique de Cavac.

Les prix de la communication et de l'expérimentation

Le prix de la communication récompense toutes les initiatives de communications de Cavac pour parler de l'importance des diagnostics Be Api à travers les articles dans le Cavac Info, ou bien sur le web, les réseaux sociaux et la chaîne Youtube. Le prix de l'expérimentation récompense un essai mené sur une culture de maïs grain chez un sociétaire. Des plans de fumure adaptés pour l'azote, le soufre, aussi qu'une juste irrigation ont permis à l'agriculteur d'avoir un gain de 80 à 250 €/hectare. ■



Carte des réserves utiles en eau dans une parcelle.

Identifier l'hétérogénéité des sols : à quoi ça sert ?

Le dispositif Be Api se base aussi sur les connaissances et les observations de l'agriculteur, si le sol est plus ou moins ressuyé à certains endroits, plus profond, si il y a la présence du sable, des limons ou de l'argile, ou si le comportement des cultures change au sein de la parcelle.

Objectif ? Mesurer la quantité des éléments déjà présents dans le sol et établir les besoins de la future culture en fonction de la capacité de minéralisation du sol et des objectifs de rendement. Une carte des « teneurs » est ensuite générée



Les techniciens du service agronomique : Mincert, Gelineau, Antoine Moinard, Victor Vergnault, Thierry Rattier (à d).



► POSITIVE INITIATIVE

Produire du maïs semoulier : le choix d'une filière bien installée

La Vendée productrice historique de maïs semoulier, particulièrement apprécié pour sa précocité et sa rusticité, notamment lors des fortes chaleurs. Depuis 15 ans, la coopérative développe des débouchés solides avec les transformateurs européens toujours en demande de matières premières. Elle sécurise également les producteurs par de la contractualisation et une prime à la récolte.

La filière maïs semoulier a particulièrement bien fonctionné cette année avec un rendement moyen de 70 qtx. Ce type de maïs, plus rustique aux aléas climatiques, subit moins les fluctuations du marché, car c'est un débouché atypique à l'image de Cavac. « Il est important de maintenir ce débouché déjà bien installé afin de le sécuriser pour l'avenir, mais aussi augmenter la production pour répondre à la demande forte des transformateurs », soutient Thierry Guibert, responsable filière et ancien technicien terrain. Le maïs semoulier, à l'amidon vitreux, permet d'obtenir de la semoule en granules plus ou moins fines qui donne une consistance légèrement croquante aux biscuits, muffins, gâteaux ou pain. Elle sert aussi à faire de la polenta, idéale pour accompagner un

plat en sauce. Elle est également utilisée pour produire de la bière. « Le maïs semoulier offre divers débouchés rassurants que nous avons à cœur de cultiver pour les consommateurs français. Tout comme le chanvre ou les haricots, c'est une production qui construit l'identité de la coopérative à l'échelle locale et nationale », explique Thierry Guibert.

Privilégier des cultures précoces, un gage de sécurité

Les évolutions climatiques incitent à mettre en place des itinéraires techniques précoces, afin d'éviter les périodes climatiques difficiles avec les vagues successives de canicule et de déficit hydrique. La date de floraison à la fin juin favorise une bonne

fécondation, au lieu de la mi-juillet où les températures relevées cette année était de 40 °C à l'ombre, ce qui a provoqué l'avortement de grains dans de nombreuses parcelles. Les maïs semouliers dits « corné, corné », se caractérisent par une bonne vigueur au départ, un atout lors du semis qui peut être réalisé au début avril notamment en bocage. « Pour un semis réussi, le sol doit être suffisamment ressuyé, avec une pluviométrie peu importante pendant au moins 10 jours, avec éventuellement l'ajout d'un engrais starter. Puis rester vigilant à l'attaque des insectes pendant la levée lente de la plante qui peut provoquer la perte de plants », préconise Jean-Luc Lespinas, responsable du service agronomique de Cavac.

Variétés	Somme T° C Semis à récolte	Densité semis	Point forts	Semencier
GRIGRI	1 700 °C à 32 % d'eau	90 - 105 000	Potentiel rendement, rusticité et bonne tenue de tige	Caussade Semence pro
LUIGI CS	1 670 °C à 35 % d'eau	105 000	Potentiel et rusticité	Caussade Semence pro

(En fonction des stocks disponibles qui ont été perturbés par les températures élevées de juillet lors de la fécondation du maïs semence. Plus d'informations auprès de votre technicien de proximité).

Économiser les frais de séchage gourmand en gaz

Le maïs semoulier est aussi bien adapté en zone de marais que de bocage. Sa précocité à un avantage non négligeable sur les coûts de séchage qui augmentent avec

la volatilité des prix du gaz à cause du conflit russo-ukrainien. Cette année, les grains ont été récoltés en moyenne à 20 % d'humidité à partir de début septembre au lieu de 28 % à 30 %. Outre ces économies d'énergie, le maïs semoulier



apporte un gain agronomique. Le maïs semoulier, du fait de sa précocité et de sa bonne rusticité, a des besoins en eau inférieurs aux variétés dentées plus tardives et libère le sol relativement tôt pour l'implantation des cultures d'hiver. ■

▶ NOUVEAUTÉ

La Harvest, une bière de récolte 100 % locale

Découvrez les nouvelles bières La Coopine au houblon frais, au seigle, puis au café ! Elles sont d'ores et déjà disponibles dans les Gamm Vert et certaines grandes surfaces de Vendée.

C'est à Luçon, dans la houblonnière d'Emmanuel Murail, que l'idée d'une bière aux houblons frais est née. Un défi pour l'équipe La Coopine puisqu'il s'agit d'intégrer des houblons à la recette moins de 6 h après la récolte. Ceci afin d'en préserver tout l'arôme et la fraîcheur qui donnera à la bière Harvest ses notes végétales caractéristiques. « Après avoir assisté à la récolte, nous avons directement commencé le brassage en profitant de la proximité de la houblonnière qui est située à quelques kilomètres seulement de la brasserie », confie Jérôme Guinaudeau, notre brasseur. Grâce à cette collaboration, on ne peut plus locale, 1 000 litres de cette bière Harvest ont été brassés.



Une édition limitée à découvrir sans tarder dans nos points de ventes locaux.

Deux bières aux saveurs automnales

L'idée trottait dans la tête de nos brasseurs depuis un moment : mettre au point des bières de caractère, telle que la rousse et la brune. C'est désormais chose faite avec deux nouvelles recettes bio ! D'un côté, une bière rousse fabriquée avec du malt de seigle légèrement grillé qui lui donne une jolie robe et des arômes de pain grillé. De l'autre, une bière brune brassée avec du malt d'orge torréfié, très noir, qui apporte naturellement des notes de café à la recette. Un goût que nos brasseurs ont choisi de renforcer en ajoutant du café moulu torréfié en Vendée. Ces deux créations rejoindront prochainement notre gamme de bière La Coopine en attendant la fameuse bière de Noël.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

▶ AGRIVOLTAÏSME

Cultiver du houblon sous des panneaux solaires

La particularité de la houblonnière de Emmanuel Murail, est qu'elle est installée sous des panneaux photovoltaïques. Un projet scientifique mené par la Chambre d'agriculture de Vendée pour développer « l'agrivoltaïsme » sur son exploitation.

En arrivant sur l'exploitation, à proximité de la brasserie La Coopine, un petit groupe de bénévoles s'affaire à décortiquer à la main, branche par branche, les boutons de houblons tout juste récoltés.

« C'est dans le cadre de l'expérimentation avec la Chambre d'agriculture que nous réalisons cette tâche à la main qui est habituellement mécanisée », explique Emmanuel Murail.

Installé depuis 15 ans sur une exploitation céréalière de 150 hectares (maïs semence, tournesol semence, blé dur, maïs grain), il décide en 2019, de diversifier son activité. « J'ai décidé de développer l'agrivoltaïsme pour garder le potentiel de mes terres tout en produisant de l'électricité », ajoute-t-il. Passionné de techniques brassicoles et de la diversité aromatique qu'offrent les différentes bières, c'est naturellement qu'il s'est dirigé vers la culture de houblon, une plante pérenne qui a pour objectif de répondre à la forte demande des brasseurs locaux, qui importent dans la plupart des cas le houblon de l'étranger (USA, Allemagne).

Cultiver sous des panneaux solaires, un atout en période de sécheresse

Les panneaux solaires perchés à 7 mètres de haut par une structure en métal, sont un parfait échafaudage pour le houblon qui est une liane.

« L'avantage des panneaux est qu'ils apportent de l'ombre, une aubaine pour cette première année d'essai qui a subi de plein fouet la sécheresse. Les résultats de rendement sont bons et nous remarquons que la consommation d'eau de la plante est plus économe », observe Emmanuel Murail qui montre les nombreuses sondes capacitatives disposées tout le long de l'essai.



Emmanuel Murail sous ses panneaux solaires

Six variétés de houblon testées

La composition chimique du houblon est ensuite analysée en laboratoire. « *Colombus* et *cashmere* sont les variétés destinées pour la Coopine, les boutons tout juste récoltés et frais vont dans le brassin pour faire cette bière de récolte appelée « harvest ». Mais habituellement, le houblon est séché et transformé en pellet pour ensuite être utilisé », précise Emmanuel Murail.

4 autres variétés sont également cultivées avec des teneurs en acide alpha différentes qui produisent des bières plus ou moins amérisantes ou aromatiques avec des saveurs florales ou d'agrumes. Ainsi, environ 20 kg de houblon ont été récoltés. À l'avenir, la ferme photovoltaïque installée par l'entreprise Q Energy France fera 36 hectares et pourra fournir de l'électricité à 12 000 personnes, soit 25 megawatts. ■



Les boutons de houblon sont enlevés à la main des lianes pour la phase d'expérimentation. Ce processus sera ensuite mécanisé.

▶ NOUVEAUTÉ

Dialog maintenant disponible sur smartphone !

Pour faciliter vos démarches Dialog et notamment la signature de vos contrats avec le technicien ou la coopérative, téléchargez dès maintenant l'appli sur **Apple Store** ou **Play Store**.



L'appli Dialog apporte désormais plus de confort pour réaliser les contrats des productions spécialisées à cahiers des charges (légumes, semences, filières, etc.), les contrats « avantages » Positiv' et Perspectiv', ainsi que la déclaration d'utilisation des engrais azotés.

La démarche de contractualisation est mieux formalisée afin de garantir une sécurité et un engagement mutuel entre l'agriculteur et la coopérative.

Un processus sécurisé de signature des contrats

Étape 1 : création des contrats provisoires de cultures par l'agriculteur ou le technicien de proximité. *(L'agriculteur à la possibilité de le modifier à tout moment, notamment au niveau des surfaces de production estimées pour être en adéquation avec la PAC)*

Étape 2 : l'agriculteur signe le contrat directement sur son téléphone

Étape 3 : le contrat est vérifié par la coopérative « En traitement »

Étape 4 : la coopérative signe le contrat

Étape 5 : le contrat est ensuite disponible en format pdf dans l'application (ou sur Dialog web)

Dans les prochains mois, l'application donnera la possibilité à l'agriculteur de suivre ses livraisons en productions végétales et animales, consulter ses commandes d'intrants ou encore ses comptes coopérative (base, groupements...)



COMMENT TÉLÉCHARGER L'APPLI ?

Rien de plus simple !
Rechercher « Cavac » dans
Apple Store ou Play Store.

CAVAC



BLOC NOTE



Cavac recrute !

Technico-commercial maraîchage – CDI

Au sein de Vertys, filiale de Cavac, spécialisée dans la vente auprès des professionnels de l'horticulture, la pépinière, les espaces verts et maraîchage, vous serez chargé(e) du développement commercial maraîchage : suivi portefeuille professionnel, développement offre technique, prospection de nouvelles gammes (bio, robotique).



Secteur : 85, 49, 44.

Envoyez votre CV et lettre de motivation sur : <https://recrutement.coop-cavac.fr/fr/annonces>

Cavac propose une diversité de métiers : agriculture, agro-alimentaire, grande distribution (Gamm Vert & Agri Village).

